

# Comparaison entre deux approches de dosimétrie personnalisée à l'échelle du voxel pour la radioembolisation à l'90Yttrium

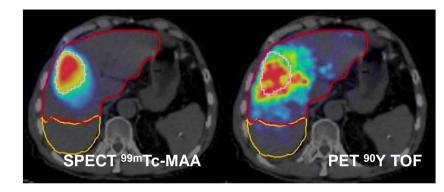
S. Gnesin<sup>1</sup>, J.-P. Laedermann<sup>1</sup>, L. Paterne<sup>1</sup>, F.O. Bochud<sup>1</sup> J.O. Prior<sup>2</sup>, F.R. Verdun<sup>1</sup>, S. Baechler<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Institute de radiophysique, CHUV, Lausanne, Suisse <sup>2</sup>Service de médecine nucléaire et imagerie moléculaire, CHUV, Lausanne, Suisse



#### Utilisation de l' 90Y en Radiothérapie Interne Vectorisée

- ➤ Peptides (DOTATOC DOTATATE; Tumeurs Neuroendocrines)
- ➤ Anticorps (Zevalin; lymphome NHL)
- SIRT microsphères(carcinomes et métastases hépatiques)



- Désintégration en  ${}^{90}$ Zr ( $T_{1/2} = 64 h$ )
- Emission  $\beta$  à 99.983% ( $\rightarrow$  dépôt de dose)
- Production interne e+/e-: 32ppm

Imagerie PET 90Y
Post-traitement possible

Evaluation dosimétrique Post-traitement possible



#### But de l'étude

Comparaison de deux approches dosimétriques voxelisées basées sur l'imagerie PET de l'90Y,

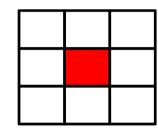
- Dosimétrie basée sur la déposition locale de toute l'énergie dans le voxel
- 2) Dosimétrie basée sur un approche de convolution avec un noyau de dose.

## Dosimétrie Voxelisée PET 90Y

#### Comparaison de deux approches

1) **Déposition locale de l'énergie** dans le voxel même proportionellement à l'activité mesurée

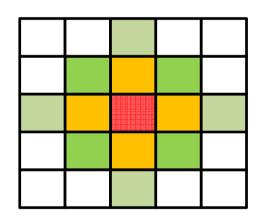
$$D_s = \tilde{A_s} \times S(s \leftarrow s)$$



2) Convolution par un noyau de dose

$$D_t = \sum_{s=0}^{N-1} \tilde{A}_s \times S(t \leftarrow s)$$

Noyau de dose S(t←s)



Simulation Monte Carlo:

Sections efficaces Penelope sur GEANT-4 (ver. 4.9.6) cut de 10<sup>-8</sup> cm

Nombre de dés. = 109 histoires (100 processeurs → temps de calcul ~h)

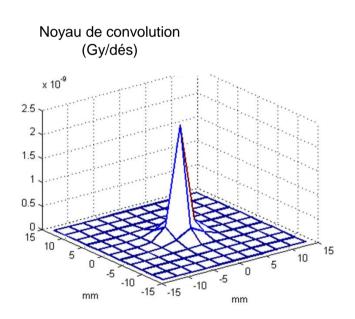


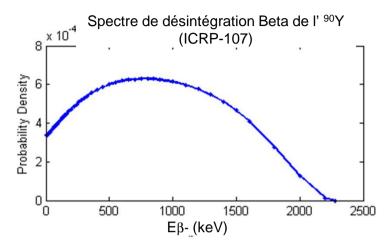
## Le noyau de convolution $S(t \leftarrow s)$

t: voxel cible (target)

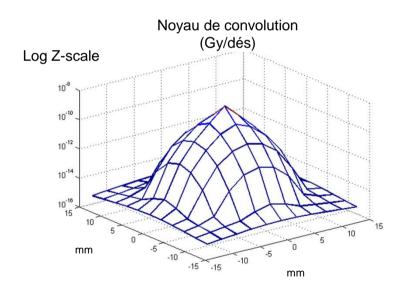
s: voxel source

 $S(t \leftarrow s)$  [Gy/dés.]: dose absorbée dans le voxel t (par unité de désintégration) due à l'activité présente dans le voxel s





 $E_{\text{moy}^{\circ}\beta^{-}} = 0.93 \text{ MeV} \rightarrow R_{\text{moy}} = 2.5 \text{ mm}$  $E_{\text{max}^{\circ}\beta^{-}} = 2.23 \text{ MeV} \rightarrow R_{\text{max}} = 11 \text{ mm}$ 



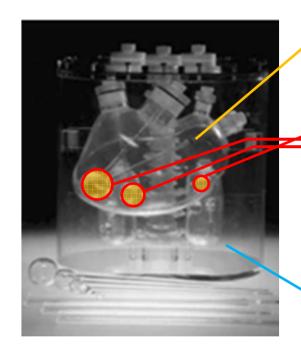
Dimensions des voxels PET:  $2.73 \times 2.73 \times 3.27$  mm



## Acquisition PET 90Y, Fantôme abdomen - foie

Volume foie principal 1.8L

Activité volumique: A<sub>fr</sub> = 1 MBq/mL



Trois lésions sphériques

De 20, 30 et 40 mm de diamètre respectivement

Activité volumique: A<sub>I</sub> = 5MBq/mL

Rapport  $A_I/A_{fr} = 5:1$ 

Cavité abdominale restante remplie par de l'eau sans aucune activité volumique:

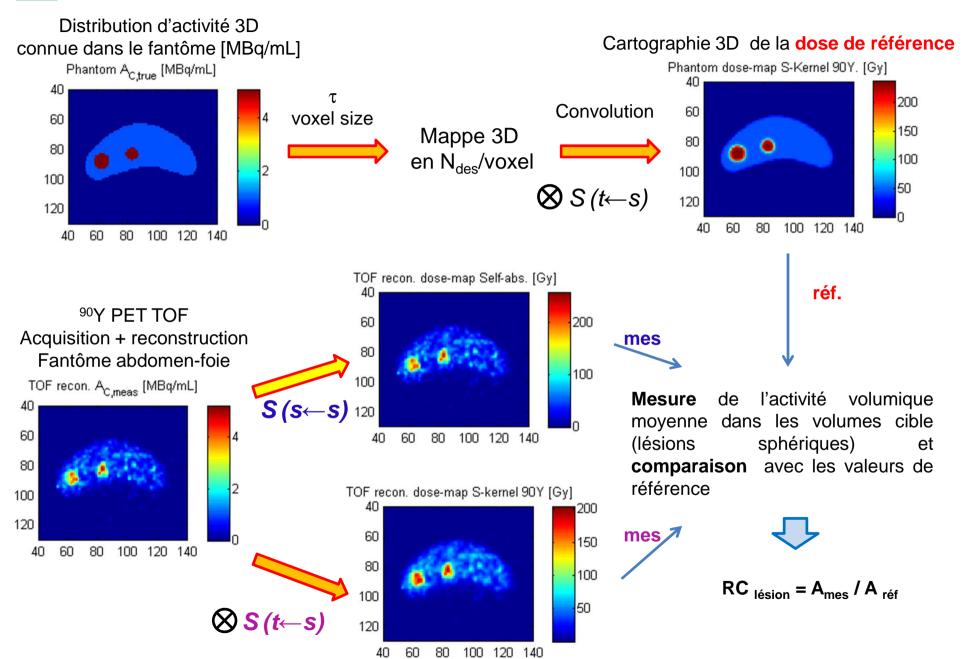
Activités volumiques et rapport d'activité sont représentatives de situations clinique en SIRT <sup>90</sup>Y (ex. foie de 2L injecté avec une activité totale de 2GBq)

**Acquisition PET/CT** (GE Discovery 690 LYSO – TOF)

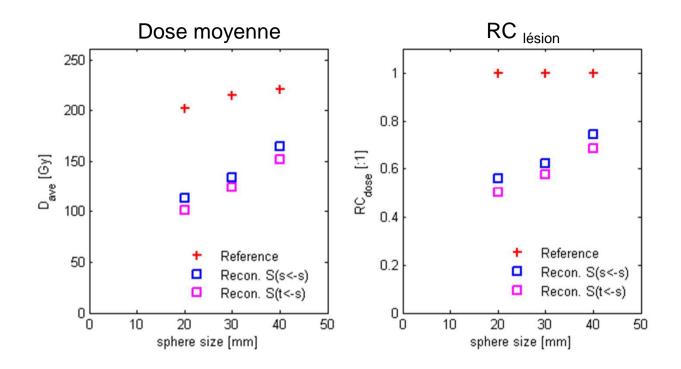
- ➤ 30 min acquisition par position (2x positions)
- > Parametres de reconstructions: OSEM-3D, 2 IT x 16 subsets



### Quantification/comparaison des deux approches



## Coefficients de recouvrement en dose (RC<sub>lésion</sub>)

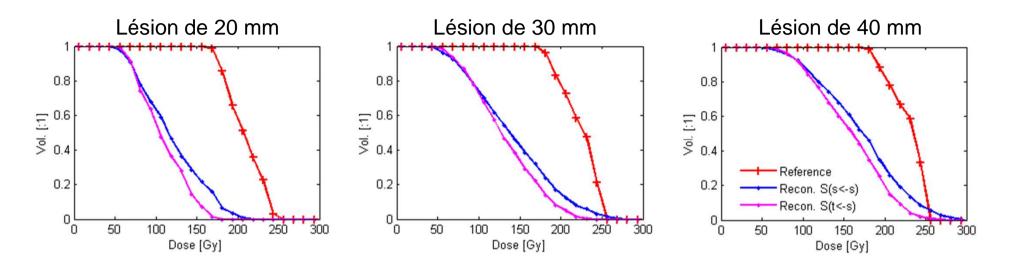


#### Coefficients de recouvrement en dose

Lesion (TOF)	20 mm	30 mm	40 mm
RC S(s←s)	0.56	0.62	0.74
RC S(t←s)	0.5	0.58	0.69

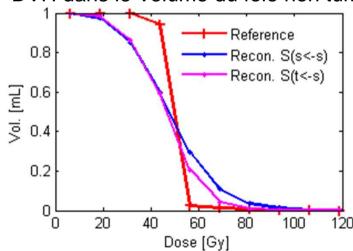
La dose moyenne obtenue avec l'approche par convolution est plus éloignée de la référence

### Histogrammes Dose-Volume (DVH) dans les lésions



## Histogrammes Dose-Volume (DVH) dans le volume non tumoral

DVH dans le Volume du foie non tumoral



La fraction du volume où la dose est supérieure à 50 Gy est de:

- > 5% pour la référence,
- > 20% pour celui calculé par convolution
- ➤ 30% pour celui calculé par déposition locale.

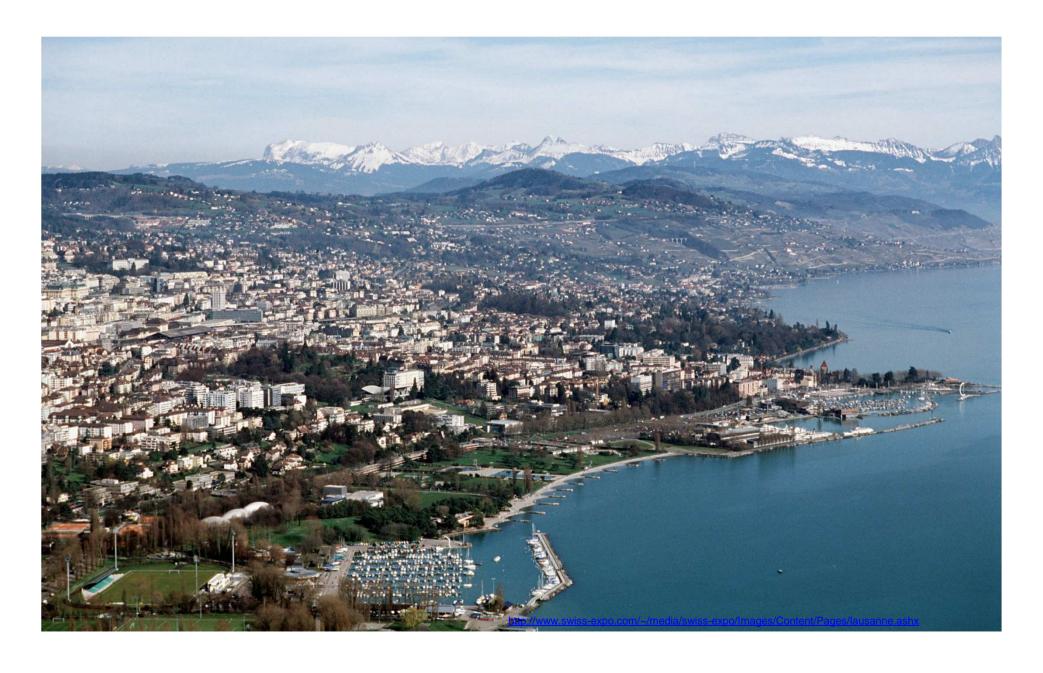


### **Conclusions**

- ➤ Cause: résolution spatiale limitée des images PET elles-mêmes et discrétisation (matrice de reconstruction) → Effet de volume partiel
- Conséquence: la méthode simple basée sur la déposition locale de toute l'énergie dans le voxel (S(s←s)) est:
  - Plus simple
  - Plus rapide
  - Plus appropriée à la dosimétrie des lésions tumorales
- La quantification du volume non-tumoral excédant une certaine dose est plus précise en utilisant l'approche par convolution (bruit dans l'image)

Remarque: Etude effectué sur fantôme statique

Réalité clinique, mouvement respiratoire  $\rightarrow$  la répartition de l'activité mesurée entre les voxels voisins augmente et doit être prise en compte (gating respiratoire).



Merci pour votre attention